

Eyzies : Fiche de renseignements :

Altitude : 67 mètres

950 habitants

Paris 450 km

Au confluent de la Vézère et de la Beuse.

Histoire de la vallée :

C'est en 1863 que l'histoire archéologique des Eyzies commence officiellement avec Lartet et Christy qui entreprennent les fouilles de la grotte des Eyzies.

Denis Peyrony achètera le château des Eyzies et en fera le Musée Nationale de la Préhistoire qui aujourd'hui représente 4800 m² de surface d'exposition et d'animation.

Même si aucune trace archéologique n'a été trouvée à proximité de ce site, nous pouvons avancer sans trop hésiter qu'au Néolithique des populations occupèrent les vallées alluvionnaires de la Vézère.

Vers 300 ans avant J C, le fer s'impose dans la région, c'est la Tène. Nos Celtes locaux, les Gaulois étaient moins « Primitifs » que nous avons bien voulu le croire. Certaines innovations importantes sont les fruits de leurs ingéniosités.

Présentation géologique :

Massif calcaire formé au Crétacé. A cette époque, une mer peu profonde (30 à 40 m de profondeur) et de température assez chaude (17° de moyenne) a permis la formation d'un plateau calcaire en « Sandwich » (couches plus ou moins fines d'argile marneuse entre des couches calcaires plus ou moins compactes.)

En effet, ces abris donneront naturellement des habitats protégés et économiques à toutes ces époques. D'abord frustes, des aménagements de plus en plus sophistiqués les rendront confortables jusqu'à aboutir, pour les époques historiques et plus particulièrement médiévales, à de véritables villages taillés dans la falaise.

Le Périgord de la préhistoire :

Si notre Cro-Magnon périgourdin semble bien jeune (-35 000 ans) face aux squelettes de Tautavel (-400 000 ans) et à Lucy, petite bonne femme de 3 000 000 d'années, il n'en reste pas moins la figure de proue du Périgord.

Découvert aux Eyzies au milieu du siècle dernier, puis au Moustiers, à la Férassie..., il y a drainé en Dordogne une foule d'archéologues et de chercheurs qui découvrirent dans la région l'un des plus riches gisements du monde.

L'habitat troglodytique régional s'articulera autour de deux fonctions. Un habitat refuge à proximité de villages plus conventionnels, utilisé uniquement dans les périodes troublées qui ne manquent pas, et un habitat permanent, plus rare dont fait partie le Village de La Madeleine. Le village de La Madeleine est une transcription troglodytique des structures d'habitats conventionnelles de plaines.

On y retrouve un habitat à deux niveaux ; le rez-de-chaussée dédié aux animaux ou à une activité économique artisanale, l'étage pour les hommes. La pièce de l'étage sera le logis, mais également l'endroit où l'on reçoit, témoin des actes marquants de la vie religieuse et civile. Aucune demeure urbaine ne nous est parvenue de l'époque mérovingienne ou Carolingienne.

Julie J. et Julie D. :CM2

Ecole : Flancourt-Catelon